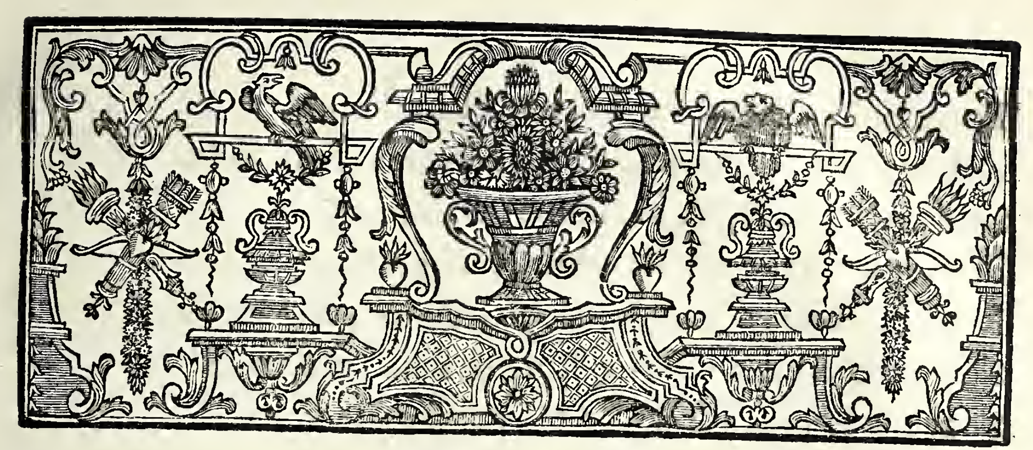




VŒUX A LA FORTUNE
POUR LE SUCCÉS DES ARMES
DU ROY.


ORTUNE qui te plais à regler l'univers,
A prouver aux mortels cent caprices divers,
A tirer, à ton gré, de la vile poussiere,
Le malheureux qui craint d'y finir sa carriere,
Pour le faire monter à ce degré d'honneur
Où l'appelle ton choix, & ta rare faveur,
Toi, dont le monde entier respecte la colere,
Dont les coups incertains ressemblent au tonnerre;
Qui peux anéantir les plus fermes palais,
Du plus brillant esprit renverser les projets,
Ravir le matelot aux funestes orages,
Et maitriser la mer, théatre des naufrages.
Puissante! devant toi, va la Nécessité,
L'Espérance te suit & la Fidélité.

Ton empire s'étend ſur la terre & ſur l'onde.
Nul ne peut s'exempter de tes loix dans le monde.
Souverain, & ſujet, capitaine, & ſoldat,
Partagent, avec toi, la gloire du combat.
Pauvre, riche, étranger, jeune, vieux, de tout âge,
S'en trouve-t'il un ſeul qui ne te faſſe hommage?
Souvent le plus jaloux de tes puiſſans ſecours
T'irrite contre lui le reſte de ſes jours.
La plume qui te peint ſur les bords du Parnaſſe,
Eſpere tes faveurs, redoute ta diſgrace.
Aujourd'hui c'eſt à toi qu'elle adreſſe des vœux:
Oüi, tu peux, je le ſçai, les rendre tous heureux;
Tremblante elle décrit ta ſuprême puiſſance,
Et déſire à l'inſtant mériter ta clémence.
O Déeſſe! conſerve à la France ſon Roi,
Permets qu'elle fleuriſſe à jamais ſous ſa loi.
Oüi, d'aigne protéger cet auguſte Monarque,
Et pour lui, fais filer de longs jours à la Parque.
Ne ceſſe de veiller à ſa proſpérité,
De ſa valeur dépend notre tranquillité.
Epargne donc les ſiens que ſon courage anime,
Seconde leur ardeur conſtante & magnanime;
Et que par ton moyen puiſſe le grand Bourbon
Déſarmer le Hongrois, triompher du Breton:
Tu fais voler LOUIS de victoire en victoire,
L'ennemi terraſſé le couronne de gloire.
Que de vaillans Héros à ſes yeux immolés!
Que de coups de valeur en ce jour, ſignalés!

Témoin ce digne fils, des François l'eſpérance,
Qui cherche de concert le repos de la France.
De l'amour de ſon pere héritier généreux,
Pour un peuple ſoumis, fidéle, & courageux.

P. POUCHAIN, Maître ès Arts.

Lû & approuvé ce 10. Juin 1745. CRE'BILLON.

Vû l'Approbation du ſieur Crebillon, permis d'imprimer. A Paris 12. Juin 1745.
MARVILLE.

A PARIS,

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quay de Gêvres, au Paradis. 1745.